

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 6 (1918)
Heft: 4-5

Artikel: Les armoiries d'Estavayer-le-Lac
Autor: Vevey, Hubert de
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818115>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANNALES FRIBOURGEOISES

REVUE FRIBOURGEOISE D'HISTOIRE, D'ART ET D'ARCHÉOLOGIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE
DU CANTON DE FRIBOURG

ET DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE DES AMIS DES BEAUX-ARTS

Direction : F. DUCREST.

VI^{me} Année

No 4-5

Juillet-Octobre 1918



Fig. 1.

LES ARMOIRIES
D'ESTAVAYER-LE-LAC,

par HUBERT DE VEVEY.

Estavayer portait anciennement pour armoiries : *d'argent à la rose de gueules boutonnée d'or et feuillée du même ou de sinople* (fig. 1). Ces armes simples et par cela même belles tirent cer-

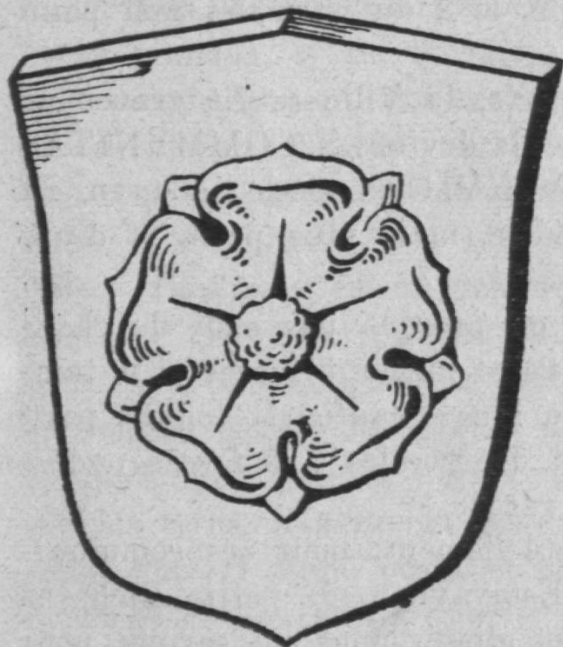


Fig. 2.

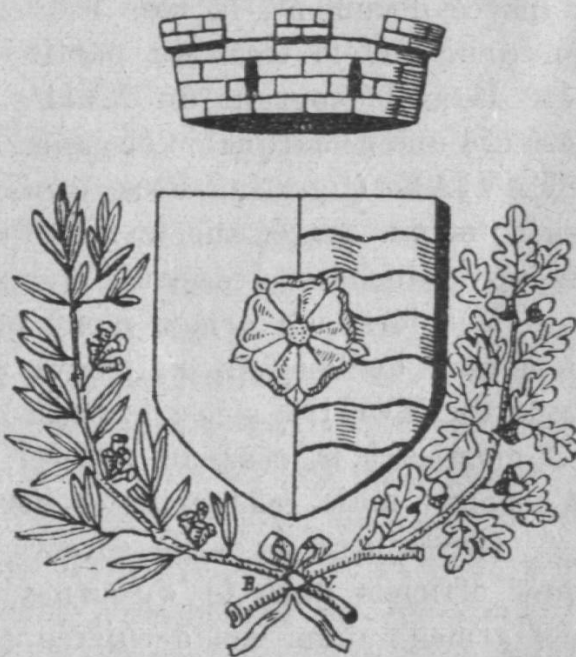


Fig. 3.

tainement leur origine du blason des Sires d'Estavayer.

Nous trouvons ces armes primitives dès les premières années du XVI^{me} siècle ; le premier document qui les révèle est, à notre

connaissance, une clef de voûte de l'église paroissiale d'Estavayer, datant de 1502 environ ; nous les retrouvons peintes sur la grille du chœur exécutée en 1505 ; puis également sur les magnifiques stalles sculptées de 1523 à 1525 par Maître Mattelin : la rose y est représentée dans un écu gothique fort gracieux, au dessus de la porte donnant accès à la sacristie.

Ces armes sont également sculptées, avec la date de 1525, au haut du clocher de cette même église, à l'extérieur du parapet ; puis encore une sculpture peinte, de 1547, à la Place de Moudon, nous donne ces armoiries surmontant deux écus de la Corporation des tireurs. Bien d'autres documents de cette époque représentent encore ces armes : nous ne citerons plus que la fontaine de St-Laurent, datant de 1554.

Abandonnées par la Ville vers le déclin du XVI^{me} siècle, ces armes furent portées régulièrement par le Baillage d'Estavayer jusqu'à la chute de l'ancien régime.

Les armoiries actuelles d'Estavayer sont : *parti de gueules, et d'argent à trois fasces ondées du premier, à la rose au naturel, brochant en or sur le tout* (fig. 2). Elles apparaissent pour la première fois en 1599, sur le plan de la Ville exécuté par Joseph Hörtnér d'Insbruck lors du mariage de Philippe d'Estavayer avec Elisabeth Wallier ; il est toutefois à remarquer que, dans ce document, la rose broche sur le 1 du parti, et non point en cœur sur le trait du parti.

Dans le courant du XVII^{me} siècle, la Ville se fit graver un sceau d'une remarquable élégance, avec la devise : S. COMMVNITAS STAVIAE (fig. 3). Plus tard, au XVIII^{me} siècle, elle en fit exécuter un autre, sur le même modèle, mais plus petit, et d'une facture gauche et beaucoup plus grossière.

Dès lors, ces armes n'ont pas ou presque pas subi de changements : quelquefois on trouve 4, voire même 5 fasces. Un tambour du XVIII^{me} siècle, conservé au musée cantonal, donne : *parti de gueules à la rose au naturel, et de gueules à 5 fasces ondées d'argent* ; mais ces variantes sont rares.

Par contre, la Ville se sert actuellement, pour ses communiqués officiels dans le « Journal d'Estavayer », de petits clichés à ses armes ; dans ces dernières s'est glissé, nous ne savons pour quel motif, un filet d'or en pal, brochant (sous la rose) sur le trait du parti. Nous formons des vœux pour que cette variante, aussi peu historique qu'héraldique, disparaisse le plus tôt possible.